

Présentation du livre «Portraits de femmes célèbres luxembourgeoises» de Katja Rausch

Femmes de proue

Avec cet ouvrage-hommage qui met en lumière les vies glorieuses et souvent singulières de dix fortes femmes que connut le Grand-Duché jadis, Katja Rausch sort de l'ombre des héroïnes ordinaires qui ont marqué leur temps et, pour certaines, influencé notre époque. L'auteur de *Portraits de femmes célèbres luxembourgeoises* présente ainsi dix destins de personnages d'exception que tout le monde semble connaître, sans pourtant prendre la vraie mesure de leur apport à la société.

■ Loin de s'apparenter à une hagiographie ou encore à un manifeste féministe, cet opus sort de l'ombre des femmes illustres qui ont contribué à la vie culturelle du pays, à son développement socioéconomique, qui ont participé à la production et à la prise de décision, au même titre que les hommes de leur temps.

Katja Rausch, auteur de *Es geht alles vorüber, es geht alles vorbei...* et du guide *52 excursions en voiture à 1, 2 et 3 heures du Luxembourg en Grande Région*, a puisé dans les archives, fouillé états civils et consulté des personnes susceptibles de lui confier souvenirs et anecdotes afin d'enrichir les dix courtes biographies, sélectionnées et ordonnées de façon subjective.

Qui donc a l'honneur de former ce collier de destins? Aline Mayrisch bien sûr; Ermesinde; Anne Beffort, la première femme professeur-docteur et grande admiratrice de Victor Hugo; Ketty Thull, la cuisinière; Katrin C. Martin, première journaliste et globe-trotteuse notoire; Joséphine Jacquemart, grande dame du sport féminin; la religieuse la plus controversée du Luxembourg: Clara Moes; Louise Welter, la première femme médecin; ainsi que de la dernière femme à avoir été décapitée au Luxembourg, Françoise Valjan.

Pour donner du relief à chacun de ces récits biographiques, l'auteur a demandé à des personnalités habilitées à commenter le destin d'un de ces personnages féminins, d'agrémenter ces tranches de vie par leurs points de vue. Une plus-value à laquelle ont consenti Marie-Anne Werner, Michel Margue, Cornel Meder, Germaine Goetzinger, Paul Kremer, Christiane Zettinger, Jean Hamilius, Danielle Roster, Lucien Thiel et Yannick Didlinger, qui se sont spontanément associés au projet, cédant de surcroît leurs droits d'auteur à la demande de l'éditeur afin que ce projet éditorial serve une bonne cause et bénéficie à la Croix-Rouge luxembourgeoise. «Déjà pour mes livres précédents, je cétais les bénéfices de la vente à une œuvre caritative. C'est la vocation de Karà éditions», souligne Katja Rausch, auteur et éditeur de cette entreprise.

Ketty Thull, la coquette

Si l'ouvrage présente une particularité, c'est bien celle de montrer en exclusivité le premier portrait de la pionnière de la cuisine



Cornel Meder à propos d'Aline Mayrisch: «Elle était belle, savait causer et s'exprimer dans un style d'une rare intelligence. (...) Elle savait qu'en elle, le féminisme de son époque rayonnait dans une perfection admirable.»

luxembourgeoise Ketty Thull, portrait basé sur une exploration approfondie de ses lettres, cahiers, photos et rapports divers.

«J'ai retrouvé de la famille après avoir téléphoné à tous les Thull du pays pour m'aviser finalement qu'elle descend d'une branche familiale nommée Lagoda-Majerus! Les membres de sa famille ont mis à ma disposition quatre cartons de photos, carte d'identité, passeport (avec les tampons de ses différents voyages), livres, carnets, notes et affaires personnelles stockés depuis vingt ans au grenier et jamais consultés jusqu'ici. Découvrir son écriture, ses cahiers soigneusement pris au crayon m'a vraiment fait un effet. Elle prenait vie», nous confie Katja Rausch, avant d'ajouter: «C'était une vraie coquette: il se trouve qu'elle annotait chaque jour de son agenda d'une couleur différente pour se souvenir de quelle couleur était la robe qu'elle portait la veille et ne pas commettre d'impair aux soirées mondaines...»

Plus insolite: le portrait de la dernière femme décapitée au Luxembourg, Françoise Valjan, inculpée d'infanticide et exécutée

par ses bourreaux sur la place du Marché-aux-Poissons en 1806.

Plus mystique: le portrait de la fondatrice du couvent Sœurs dominicaines du Limpertsberg, Clara Moes, «très difficile à réaliser car les livres et articles à son sujet sont soit très positifs (fanatiques presque), soit ravageurs.



Vous devinez qui sait? Réponse sur le site www.kara.lu. (Illustrations: Iva Mrazkova)



Lucien Thiel au sujet de Katrin C. Martin: «Érudite comme peu de ses concitoyens l'étaient à ce moment (...), elle avait fui son métier d'institutrice dans le village d'Arnsdorf pour se lancer dans le monde étincelant du journalisme.»

Trouver un juste milieu, sans prendre quelque parti que ce soit, n'était pas facile. L'objectif du livre n'est d'ailleurs pas d'orienter le lecteur, mais de faire découvrir et d'inciter à la réflexion», signale Katja Rausch.

Plus flamboyant: le portrait de la première femme journaliste luxembourgeoise, qui travaillait à la *Revue*, Katrin C. Martin.

Et la lumière fut

Soulignons surtout – pour avoir récemment découvert les portraits dans l'atelier de l'artiste – le travail admirable d'Iva Mrazkova. En effet, toute la beauté du livre réside dans la luminosité que lui confèrent ses portraits hauts en couleur, qui transforment l'essai en beau livre. Pour l'ensemble du projet, l'artiste a réalisé 33 portraits sur base de photos – «pour Françoise Valjan, Iva aura travaillé sur base d'un portrait-robot réalisé par la police» – faits de techniques mixtes, de collages et d'aquarelles, incorporant même, en guise de rappel identitaire, des pans de tissus, dont l'un vieux de plus de 100 ans («un lambeau de tissu récupéré sur les rideaux de la cuisine d'Anne Beffort et qui nous fut confié par ses nièces»). Le résultat est éblouissant: la correspondance entre textes et portraits engendre un dialogue fructueux. Et Katja Rausch de conclure au sujet de cette autre grande dame: «Iva a réussi un tour de force saisissant: celui d'insuffler en chaque portrait une âme individuelle!»

■ Sonia da Silva

– L'ouvrage sera présenté pour la première fois **dimanche au bazar de la Croix-Rouge**, puis officiellement lancé dans le cadre d'une réception-vernissage organisée en collaboration avec l'Institut Pierre Werner le **jeudi 15 novembre de 18 à 20 heures** au musée d'Histoire de la Ville. A cette occasion, les 33 portraits réalisés par Iva Mrazkova seront dévoilés.

– *Portraits de femmes célèbres luxembourgeoises* aux éditions Karà (imprimé chez saint-paul) sera disponible dans toutes les librairies à partir du 15 novembre. Prix: 36 euros. Commande auprès de l'éditeur et livraison franco de port par virement à l'attention de Karà éditions, Fortis Banque IBAN LU14 0030 0086 4748 0000, mention «Portraits». **A noter que les droits d'auteur seront intégralement reversés à la Croix-Rouge luxembourgeoise.**